

- 663/1 - 88/89

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

31 DECEMBRE 1988

PROPOSITION DE RESOLUTION

tendant à faire reconnaître l'Etat palestinien par la Belgique et à faire octroyer le statut diplomatique au Bureau de l'Organisation de Libération de la Palestine (O.L.P.) à Bruxelles et à ses membres

(Déposée par MM. Van Dienderen
et Simons)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Après plus d'un an d'Intifada dans les territoires occupés par Israël, après les décisions prises par le Conseil national Palestinien réuni à Alger le 15 novembre 1988 et les réactions favorables qui ont suivi, y compris de la part des Etats-Unis, il s'indique que le Gouvernement belge prenne des initiatives en vue de contribuer à la réussite du processus de paix engagé. Tel est l'objet de la présente proposition de résolution, qui se fonde sur la proposition de résolution déposée par le sénateur Ecolo, M. Trussart, le 29 octobre 1986.

Le 29 novembre 1947, l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies adoptait la résolution n° 181 proposant un plan de partition de la Palestine en un Etat arabe, un Etat juif et la cité de Jérusalem.

« L'Assemblée générale,

...

recommande au Royaume-Uni, en tant que pouvoir de tutelle en Palestine, et aux autres membres des Nations Unies, l'adoption et la mise en œuvre,

- 663/1 - 88/89

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

31 DECEMBER 1988

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

tot erkenning van de Palestijnse staat door België en tot toekenning van de diplomatieke status aan het Bureau van de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie (P.L.O.) te Brussel en aan de leden van dat Bureau

(Ingediend door de heren Van Dienderen
en Simons)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Na meer dan 1 jaar Intifada in de door Israël bezette gebieden, na de beslissingen van de Palestijnse Nationale Raad van Algiers op 15 november 1988 en na de gunstige reacties hierop, zelfs van de Verenigde Staten, past het dat de Belgische Regering initiatieven neemt in het vredesproces. Dat gebeurt met deze resolutie die voortbouwt op de resolutie van Ecolo-senator Trussart (29 oktober 1986).

Op 29 november 1947 nam de Algemene Vergadering van de Organisatie van de Verenigde Naties de resolutie 181 aan waarbij een plan werd voorgesteld tot verdeling van Palestina in een Arabische Staat, een Joodse Staat en de stad Jeruzalem.

« De Algemene Vergadering,

...

beveelt het Verenigd Koninkrijk, dat de voorgedij uitoeft over Palestina, en de andere leden van de Verenigde Naties, aan om met het oog op een toe-

dans la perspective d'un futur gouvernement de Palestine, du plan de partition avec union économique décrit ci-dessous;

...

Partie I. — Constitution et gouvernement futurs de la Palestine.

A. Fin du mandat, partition et indépendance.

...

3. Les Etats arabes et juifs indépendants et le régime international spécial pour la cité de Jérusalem existeront en Palestine deux mois après que l'évacuation des forces armées du pouvoir de tutelle sera achevée, mais en aucun cas pas plus tard que le 1^{er} octobre 1948. Les frontières de l'Etat arabe, de l'Etat juif, et de la cité de Jérusalem seront celles décrites dans les parties II et III ci-dessous ... »

Moins de deux ans plus tard, le 11 mai 1949, par le vote de la résolution n° 273, la même Assemblée admettait sur recommandation du Conseil de sécurité, l'Etat d'Israël, seul, comme membre de l'O.N.U.

Et quelques mois après, le 8 décembre 1949, elle approuvait l'établissement de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (U.N.R.W.A.) (Résolution n° 302).

Depuis lors, l'Assemblée de l'O.N.U. a voté une centaine de résolutions concernant les réfugiés, réaffirmant chaque fois les droits inaliénables du peuple palestinien. Ainsi, par exemple, la résolution n° 2 535 du 10 décembre 1969 est très significative à cet égard.

Il n'empêche qu'aujourd'hui encore, plus de 2 millions de réfugiés palestiniens dans le Proche-Orient attendent toujours leur rapatriement et de justes compensations; des enfants naissent, des jeunes vivent, des adultes meurent revêtus du statut humiliant d'apatride.

La situation dramatique des réfugiés palestiniens met en lumière de manière permanente, le problème primordial du Moyen-Orient : l'existence d'un Etat de Palestine, corollaire de la reconnaissance de la volonté sans cesse proclamée de la communauté palestinienne d'être un peuple et de vivre à l'intérieur du territoire palestinien ancestral.

La communauté internationale est-elle bien consciente de ce problème ?

Si l'on s'en tient aux déclarations officielles, et non aux actes et à la situation sur le terrain, on peut répondre affirmativement à cette question.

Ainsi, l'Assemblée des Nations Unies, se référant à la résolution n° 2 535 mentionnée ci-dessus,

komstige regering in Palestina het hieronder beschreven verdelingsplan met economische unie goed te keuren en uit te voeren;

...

Afdeling I. — Toekomstige grondwet en toekomstig bestuur van Palestina.

A. Einde van het mandaat, verdeling en onafhankelijkheid.

...

3. Het bestaan van een onafhankelijke Arabische Staat en een onafhankelijke Joodse Staat en het bijzonder internationaal statuut voor de stad Jeruzalem in Palestina zullen een feit zijn twee maanden nadat de strijdkrachten van de voorgedijmigheid vertrokken zullen zijn en uiterlijk op 1 oktober 1948. De grenzen van de Arabische Staat, de Joodse Staat en de stad Jeruzalem zullen die zijn beschreven in hierna volgende afdelingen II en III... »

Minder dan twee jaar later, op 11 mei 1949, nam dezelfde Vergadering op aanbeveling van de Veiligheidsraad enkel de Staat Israël op als lid van de V.N. via de goedkeuring van resolutie 273.

Enkele maanden later, op 8 december 1949, keurde zij de oprichting goed van de Hulporganisatie voor de Palestijnse vluchtelingen (U.N.R.W.A.) (Resolutie 302).

Sedertdien hebben de Verenigde Naties een honderdtal resoluties aangenomen betreffende de vluchtelingen, waarin steeds opnieuw de onvervreembare rechten van het Palestijnse volk erkend werden. Resolutie nr. 2 535 van 10 december 1969 is zeer betekenisvol in dat opzicht.

Dit neemt niet weg dat ook vandaag nog, meer dan 2 miljoen Palestijnse vluchtelingen in het Nabije Oosten op hun repatriëring en rechtmatige compensaties wachten; kinderen worden geboren, jongeren groeien op en volwassenen sterven met de vernederende status van vaderlandsloze.

De dramatische toestand van de Palestijnse vluchtelingen brengt het voornaamste probleem van het Midden-Oosten permanent onder de aandacht : het bestaan van een Palestijnse Staat, als uitvloeisel van de erkenning van het aanhoudend tot uiting gebrachte verlangen van de Palestijnse gemeenschap om een volk te zijn en te leven op het Palestijnse grondgebied van hun voorouders.

Geeft de internationale gemeenschap zich wel terdege rekenschap van dit probleem ?

Afgaande op de officiële verklaringen, en niet op hetgeen ter plaatse gebeurt, kan men die vraag bevestigend antwoorden.

De Algemene Vergadering van de Verenigde Naties heeft, verwijzend naar de hierboven vermelde reso-

n'a cessé de réaffirmer le droit à l'autodétermination du peuple palestinien et la légitimité de sa lutte pour l'exercer, à travers une longue série de résolutions, dont les résolutions n° 2 787 du 6 décembre 1971 et n° 3 089 du 7 décembre 1973 sont exemplaires.

Du côté de l'Europe, tant le Conseil des ministres que le Parlement n'ont cessé de faire des déclarations ou d'adopter des résolutions allant dans le même sens. D'une manière générale, tous les textes sont dans l'esprit de l'importante déclaration dite « de Venise » du Conseil européen sur le Moyen-Orient du 13 juin 1980, dont quelques extraits éclairants sont repris ci-après :

« A cet égard, les neuf pays de la Communauté se fondent sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité et sur les positions qu'ils ont exprimées à plusieurs reprises... »

« Sur les bases ainsi définies, le moment est venu de favoriser la reconnaissance et la mise en œuvre des deux principes universellement admis par la communauté internationale : le droit à l'existence et à la sécurité de tous les Etats de la région, y compris Israël, et la justice pour tous les peuples, ce qui implique la reconnaissance des droits légitimes du peuple palestinien. »

« Le peuple palestinien, qui a conscience d'exister en tant que tel, doit être mis en mesure ... d'exercer pleinement son droit à l'autodétermination. »

« Ces principes s'imposent à toutes les parties concernées, donc au peuple palestinien, et à l'O.L.P. qui devra être associé à la négociation. »

Le discours prononcé devant l'Assemblée générale des Nations Unies, le 24 septembre 1985, par le Ministre des Affaires étrangères du Luxembourg au nom de la Communauté européenne et des Etats membres, reste parfaitement dans la même ligne :

« Les Dix demeurent prêts à apporter leur contribution à une solution de paix globale. A leur avis, un tel règlement devrait être basé sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité et comprendre le droit à l'existence et à la sécurité de tous les Etats de la région, y compris Israël, la justice pour tous les peuples de la région et le droit à l'autodétermination du peuple palestinien avec tout ce que cela implique. L'association de l'O.L.P. à la négociation est nécessaire. Les principes du non-recours à la force et de la non-acquisition de territoires par la force doivent être respectés et l'occupation territoriale maintenue par Israël depuis 1967 doit enfin prendre fin. Les Dix rappellent que les mesures prises par Israël dans les territoires qu'il occupe depuis 1967 qui tendent

lutie nr. 2.535, het zelfbeschikkingsrecht van het Palestijnse volk en zijn gerechtvaardigde strijd om dit recht uit te oefenen steeds weer erkend via een lange reeks resoluties, waaronder de resoluties 2 787 van 6 december 1971 en 3 089 van 7 december 1973 als voorbeeld kunnen dienen.

Aan Europese zijde hebben zowel de E.G.-Ministerraad als het Europese Parlement telkens opnieuw verklaringen afgelegd of resoluties aangenomen die dezelfde strekking hebben. Grosso modo zijn al deze teksten opgesteld in de geest van de belangrijke « Verklaring van Venetië » van de Europese Raad over het Midden-Oosten van 13 juni 1980, waaruit hierna enkele verhelderende uittreksels volgen :

« De negen landen van de Gemeenschap baseren zich in dit verband op de resoluties 242 van 338 van de Veiligheidsraad en op de herhaaldelijk door hen naar voren gebrachte standpunten... »

« Het ogenblik is gekomen om op de aldus omschreven basis de erkenning en de tenuitvoerlegging van de beide universeel door de internationale gemeenschap aanvaarde beginselen te bevorderen : het bestaansrecht en het recht op veiligheid van alle Staten van het gebied, inclusief Israël, alsmede gerechtigheid voor alle volkeren, wat de erkenning van de legitieme rechten van het Palestijnse volk inhoudt. »

« Het Palestijnse volk, dat zich ervan bewust is een eigen bestaan te hebben, moet in staat worden gesteld om ... zijn beschikkingsrecht volledig uit te oefenen. »

« Deze beginselen moeten worden nageleefd door alle betrokken partijen, dus ook door het Palestijnse volk en door de P.L.O. die bij onderhandelingen moet worden betrokken. »

De redevoering die op 24 september 1985 voor de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties gehouden werd door de Minister van Buitenlandse Zaken van Luxemburg in naam van de Europese Gemeenschap en haar lid-staten, lag volledig in dezelfde lijn :

« De Tien blijven bereid om bij te dragen tot een algehele vredesoplossing. Volgens hen zou een dergelijke regeling gebaseerd moeten zijn op de resoluties 242 en 338 van de Veiligheidsraad en uitgaan van het bestaansrecht en het recht op veiligheid van alle Staten in dit gebied, met inbegrip van Israël, gerechtigheid voor alle volkeren in dit gebied en het recht op zelfbeschikking van het Palestijnse volk met alle consequenties van dien. De deelname van de P.L.O. aan de onderhandelingen is noodzakelijk. Er moet worden afgezien van geweld en gebieden mogen niet door geweld worden aangehecht; Israël moet zich terugtrekken uit de gebieden die het sedert 1967 bezet. De Tien wijzen erop dat de maatregelen die Israël genomen heeft in de gebieden die het sedert

à en modifier la structure juridique, géographique et démographique, sont contraires au droit international. »

Une résolution sur le sujet adoptée par le Parlement européen le 20 février 1986 (P.E. 103 483) garde le même ton :

« Le Parlement européen ... convaincu qu'un règlement durable doit nécessairement résoudre le problème palestinien sous tous ses aspects ... réaffirme que tout règlement négocié doit être fondé sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité et respecter le droit à l'existence et à la sécurité de tous les Etats de la région, y compris Israël, ainsi que le droit des Palestiniens à l'autodétermination avec tout ce que cela implique; ... considère que l'Organisation de Libération de la Palestine, qui devra être associée à la négociation, doit s'engager clairement en faveur d'une solution pacifique du conflit; ... considère que toutes les parties concernées devront participer à la négociation, étant entendu qu'il appartient aux Palestiniens eux-mêmes de choisir leurs représentants. »

Enfin, on trouve le même langage dans la résolution adoptée le 13 avril 1986 par la 75^e Conférence interparlementaire :

« La 75^e Conférence interparlementaire,

rappelant toutes les résolutions pertinentes adoptées par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité des Nations Unies ainsi que par l'Union interparlementaire, ...

convaincue qu'un règlement global, juste et durable des conflits ne peut résulter que des efforts concertés de toutes les parties intéressées,

convaincue également que l'occupation continue de territoires arabes par Israël et le déni des droits inaliénables du peuple palestinien, y compris ses droits à retourner dans sa patrie et à s'autodéterminer, constituent les problèmes les plus graves à résoudre au Moyen-Orient,

A. *En ce qui concerne le Moyen-Orient*

...

3. exige le retrait total, immédiat et inconditionnel d'Israël de tous les territoires arabes occupés, affirme les droits inaliénables du peuple arabe palestinien de retourner dans sa patrie, de s'autodéterminer et d'établir un Etat indépendant sous la direction de son seul représentant légitime, l'Organisation de Libération de la Palestine (O.L.P.) ...

1967 bezet houdt en die de juridische, geografische en demografische structuur van deze gebieden wijzigen, in strijd zijn met het internationale recht. »

Een resolutie over dat onderwerp aangenomen door het Europese Parlement op 20 februari 1986 (E.P. 103 483) heeft dezelfde teneur :

« Het Europees Parlement ... ervan overtuigd dat voor een duurzame regeling noodzakelijkerwijs alle aspecten van het Palestijnse probleem moeten worden opgelost... verklaart andermaal dat iedere door onderhandelingen tot stand gekomen regeling moet zijn gebaseerd op de resoluties 242 en 338 van de Veiligheidsraad en moet uitgaan van het bestaansrecht en het recht op veiligheid van alle landen in dit gebied, met inbegrip van Israël, alsmede het zelfbeschikingsrecht van de Palestijnen, met alle consequenties van dien; ... is van mening dat de Organisatie voor de Bevrijding van Palestina, die bij de onderhandelingen moet worden betrokken, zich duidelijk bereid dient te verklaren om voor een vreedzame oplossing van het conflict te ijveren; ... is van mening dat alle betrokken partijen aan de onderhandelingen moeten deelnemen, met dien verstande dat de Palestijnen zelf hun vertegenwoordigers kiezen. »

Ten slotte vindt men een soortgelijke formulering in de resolutie die op 13 april 1986 aangenomen werd door de 75^e Interparlementaire Conferentie :

« De 75^e Interparlementaire Conferentie,

herinnert aan alle gerechtvaardigde resoluties aangenomen door de Algemene Vergadering en de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties alsook door de Interparlementaire Unie, ...

ervan overtuigd dat een algehele, rechtvaardige en duurzame regeling van de conflicten slechts het gevolg kan zijn van de gezamenlijke inspanning van alle betrokken partijen,

er eveneens van overtuigd dat een blijvende bezetting van Arabisch grondgebied door Israël en het ontkennen van de onvervreembare rechten van het Palestijnse volk, met inbegrip van het recht om naar zijn vaderland terug te keren en van het recht op zelfbeschikking, de moeilijkst op te lossen problemen zijn in het Midden-Oosten,

A. *Wat betreft het Midden-Oosten*

...

3. eist de volledige, onmiddellijke en onvoorwaardelijke terugtrekking van Israël uit alle bezette Arabische gebieden, erkent de onvervreembare rechten van het Palestijns-Arabische volk op terugkeer naar zijn vaderland, op zelfbeschikking en op vestiging van een onafhankelijke Staat onder leiding van zijn enige wettige vertegenwoordiger, de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie (P.L.O.)...

6. demande à tous les Parlements et à tous les gouvernements d'appuyer tous les efforts visant à organiser dans les meilleurs délais la Conférence internationale de la paix sur le Moyen-Orient, conformément à la résolution 38/58C de l'Assemblée générale des Nations Unies, avec la participation de toutes les parties concernées, y compris l'Organisation de Libération de la Palestine, ... »

Il est désormais indéniable que les nations du monde, à la quasi unanimité, reconnaissent l'existence du peuple palestinien et admettent comme légitime sa lutte pour l'autodétermination.

Mais qu'en est-il de la reconnaissance des représentants du peuple palestinien ? Fait-elle la même unanimité ?

Sans remonter à l'époque de la Société des Nations et au Congrès des Arabes de Palestine de 1920, on peut dire que la première représentation du peuple arabe de Palestine à être reconnue internationalement fut celle constituée dans le Haut Comité arabe.

Dès 1948, une série d'Etats octroyèrent à ce Comité la reconnaissance diplomatique et il devint membre de la Ligue arabe avec droit de vote.

Le Haut Comité arabe jouit de ce statut jusqu'en 1964, année durant laquelle le 1^{er} Conseil national de Palestine, réuni à Jérusalem du 28 mai au 2 juin, lui substitua l'Organisation de Libération de la Palestine. L'O.L.P. remplaça aussitôt le H.C.A. auprès de la Ligue arabe.

Depuis lors, l'O.L.P. a bénéficié d'une large reconnaissance internationale et a exercé une autorité équivalente à celle d'un gouvernement établi :

1. Reconnaissance internationale.

1.1. En septembre 1964, la 2^e Conférence du sommet arabe tenu à Alexandrie souhaite que l'O.L.P. soit établi comme représentant du peuple palestinien.

En novembre 1973, la Conférence du Sommet arabe d'Alger reconnaît l'O.L.P. comme « le seul représentant du peuple palestinien », malgré les réserves émises par la Jordanie.

En octobre 1974, le sommet de Rabat confirme, à l'unanimité cette fois, donc y compris la Jordanie, que l'O.L.P. « est le représentant unique et légitime du peuple palestinien ».

En 1974, la 29^e session de l'Assemblée des Nations Unies proclame que l'O.L.P. est le représentant du peuple palestinien.

En 1975, l'Assemblée des Nations Unies décide, dans une résolution sans précédent, d'inviter l'O.L.P. « à participer à toutes les discussions, délibérations

6. vraagt aan alle Parlementen en aan alle regeringen alle pogingen te steunen om zo spoedig mogelijk de Internationale Vredesconferentie over het Midden-Oosten te organiseren, overeenkomstig resolutie 38/58C van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, waaraan alle betrokken partijen, met inbegrip van de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie, zullen deelnemen... »

Het kan voortaan niet meer ontkend worden dat de naties van de wereld, vrijwel unaniem, het bestaan van het Palestijnse volk erkennen en zijn strijd voor zelfbeschikking als rechtmatig beschouwen.

Maar wat met de erkenning van de vertegenwoordigers van het Palestijnse volk ? Bestaat daarover dezelfde eensgezindheid ?

Afgezien van het Congres van de Arabieren van Palestina in 1920 ten tijde van de Volkenbond, kan men zeggen dat de internationaal erkende eerste vertegenwoordiging van het Arabische volk van Palestina het Hoog Arabisch Comité was.

Vanaf 1948 werd dit Comité door een aantal Staten diplomatiek erkend en werd het lid van de Arabische Liga met stemrecht.

Het Hoog Arabisch Comité genoot dit statuut tot 1964, maar werd toen, op voorstel van de eerste Nationale Raad van Palestina, bijeengekomen te Jeruzalem van 28 mei tot 2 juni, vervangen door de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie. De P.L.O. nam in de Arabische Liga onmiddellijk de plaats in van het H.A.C.

Sedertdien geniet de P.L.O. een ruime internationale erkenning en oefent zij een gezag uit evenwaardig aan dat van een gevestigde regering :

1. Internationale erkenning.

1.1. In september 1964 spreekt de 2^e Arabische Topconferentie te Alexandrië de wens uit dat de P.L.O. zou worden erkend als vertegenwoordiger van het Palestijnse volk.

In november 1973 erkent de Arabische Topconferentie te Algiers de P.L.O. als « de enige vertegenwoordiger van het Palestijnse volk », ondanks het voorbehoud van Jordanië.

In oktober 1974 bevestigt de Arabische Top te Rabat, unaniem dit keer, dus met inbegrip van Jordanië, dat de P.L.O. « de enige rechtmatige vertegenwoordiger is van het Palestijnse volk ».

In 1974 verklaart de 29^e zitting van de Vergadering van de Verenigde Naties dat de P.L.O. de vertegenwoordiger is van het Palestijnse volk.

In 1975 besluit de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, in een resolutie zonder precedent, de P.L.O. uit te nodigen « om deel te nemen aan

et conférences sur le Moyen-Orient tenues sous les auspices des Nations Unies, sur un pied d'égalité avec les autres parties ».

En septembre 1976, la 66^e session du Conseil de la Ligue arabe réunie au Caire, accepte la Palestine, représentée par l'O.L.P. comme membre à part entière de la Ligue arabe.

De plus, de nombreuses déclarations et résolutions européennes et, en dernier lieu, la résolution exposée plus haut de la 75^e Conférence interparlementaire, reconnaissent la légitimité de l'O.L.P.

Deux Etats de la C.E.E., l'Espagne et la Grèce, ont déjà accordé le statut diplomatique, ainsi que toutes les facilités et immunités dont jouissent habituellement les ambassades, au Bureau de l'O.L.P. et à ses membres qui y sont installés.

D'autres représentations sont des bureaux d'information, comme en Belgique par exemple, à New York et à Genève, et une à Paris auprès de l'Unesco, toutes trois sous le statut d'observateur, en tant qu'Etat non membre.

Après la proclamation faite par le Conseil national palestinien à Alger, l'Etat palestinien a déjà été reconnu par quelque 70 pays.

1.2. L'O.L.P. est un partenaire actif dans diverses organisations gouvernementales.

Par exemple, l'O.L.P. est membre de la Banque arabe pour le Développement économique de l'Afrique, du Fonds monétaire arabe, du Fonds arabe pour le Développement économique et social, de la Banque islamique pour le Développement, et, comme signalé ci-dessus, du Conseil de la Ligue arabe.

2. Autorité gouvernementale.

Au cours des années, l'Organisation de Libération de la Palestine a développé une véritable structure d'Etat, et a établi un niveau sans précédent d'autorité et de représentation; elle constitue ainsi, objectivement, le cadre institutionnel de l'identité nationale palestinienne.

A travers ses organes constituants, à savoir le Conseil national et le Conseil central (pouvoir législatif), le Comité exécutif (pouvoir exécutif, équivalent du gouvernement), la Cour suprême (pouvoir judiciaire), l'O.L.P. exerce des pouvoirs typiquement gouvernementaux, incluant la taxation, l'extradition, en obtenant des emprunts, en accordant des garanties gouvernementales, en signant des accords de cessez-le-feu, en jouissant d'immunités diplomatiques, en établissant une indiscutable affirmation de son statut dans le cadre de la loi publique internationale.

En conclusion, on peut affirmer qu'aucun gouvernement établi et jouissant de la reconnaissance inter-

alle besprekingen, beraadslagingen en conferenties over het Midden-Oosten onder auspiciën van de Verenigde Naties, op voet van gelijkheid met de andere partijen ».

In september 1976 besluit de 66^e zitting van de Raad van de Arabische Liga, bijeengekomen te Caïro, om Palestina, vertegenwoordigd door de P.L.O., als volwaardig lid van de Arabische Liga te aanvaarden.

Daarenboven wordt in talrijke Europese verklaringen en resoluties en, onlangs nog, in de bovenvermelde resolutie van de 75^e Interparlementaire Conferentie, de wettigheid van de P.L.O. erkend.

Reeds twee E.E.G.-Staten, Spanje en Griekenland, hebben de diplomatieke status alsmede de onschendbaarheid en alle faciliteiten die ambassades gewoonlijk genieten verleend aan het Bureau van de P.L.O. en aan de leden die er aangesteld zijn.

Een andere vorm van vertegenwoordiging zijn de informatiebureaus zoals bijvoorbeeld in België; in New York, in Genève en in Parijs bij de Unesco hebben ze alle drie de status van waarnemer, zoals gebruikelijk bij niet lid-staten.

Na de Palestijnse Nationale Raad van Algiers is de Palestijnse Staat al door zo'n 70 landen erkend.

1.2. De P.L.O. is een actieve partner in diverse gouvernementele organisaties.

Zo is de P.L.O. bijvoorbeeld lid van de Arabische Bank voor de economische ontwikkeling van Afrika, het Arabisch Monetair Fonds, het Arabisch Fonds voor economische en sociale ontwikkeling, de Islamitische Ontwikkelingsbank, en zoals hierboven vermeld, de Raad van de Arabische Liga.

2. Staatsgezag.

In de loop van de jaren heeft de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie een ware staatsstructuur opgebouwd en een graad van gezag en representativiteit bereikt zoals nooit voorheen het geval was. Uit de feiten blijkt dus dat zij het institutionele kader biedt voor een Palestijnse nationale identiteit.

Via haar instellingen, namelijk de Nationale Raad en de Centrale Raad (wetgevende macht), het Uitvoerend Comité (uitvoerende macht, equivalent van een regering), het Hoog Gerechtshof (rechterlijke macht), oefent de P.L.O. typische staatsbevoegdheden uit, zoals belastingheffing, uitlevering, het aangaan van leningen, het verlenen van overheidswaarborgen, het tekenen van staakt-het-vuren-akkoorden, het hebben van de diplomatieke onschendbaarheid; zo bevestigt de P.L.O. onweerlegbaar haar statuut in het raam van het internationaal publiek recht.

Tot besluit kan men stellen dat geen enkele gevestigde Regering die internationale erkenning geniet,

nationale ne peut s'adresser à la communauté palestinienne sans passer d'abord par l'O.L.P., son représentant.

Par conséquent, tous efforts de paix en vue de résoudre la question du Moyen-Orient et le conflit israélo-arabe qui ne tiennent pas compte des droits du peuple palestinien et qui n'impliquent pas l'O.L.P., son représentant, sont vains et voués à l'échec. La communauté mondiale ne pourra raisonnablement aspirer à la paix dans cette région du monde que si elle admet volontairement ce fait.

Un nouveau pas a été accompli par le Conseil national palestinien réuni à Alger en novembre 1988 : un Etat palestinien a été proclamé et la formation d'un gouvernement provisoire a été annoncée. Le texte de cette proclamation est le suivant :

1. Un Gouvernement provisoire de l'Etat Palestinien sera formé dans les plus courts délais conformément à la conjoncture actuelle et l'évolution des événements.

2. Le Conseil central et le Comité exécutif de l'Organisation de Libération de la Palestine sont chargés de fixer la date de la constitution du Gouvernement provisoire et le Comité exécutif est chargé de sa constitution pour être ensuite soumis au Conseil central afin d'avoir sa confiance. Le Conseil central adopte le statut provisoire du Gouvernement jusqu'à ce que le peuple palestinien puisse exercer pleinement sa souveraineté en terre palestinienne.

3. La constitution du Gouvernement provisoire inclura les directions, les personnalités et les compétences palestiniennes à l'intérieur et à l'extérieur des territoires occupés et se fera sur la base de la pluralité politique et de tout ce qui incarne l'unité nationale.

4. Le Gouvernement provisoire définit son programme en fonction du document d'indépendance, du programme politique de l'Organisation de Libération de la Palestine et des décisions des Conseils nationaux.

5. Le Conseil national palestinien confère au Comité exécutif de l'Organisation de Libération de la Palestine, les attributions et responsabilités du Gouvernement provisoire jusqu'à l'annonce de la constitution du Gouvernement.

Les signataires de la présente proclamation de résolution ont la conviction que la Belgique peut contribuer au rétablissement de la paix au Moyen-Orient en reconnaissant officiellement l'Etat palestinien et en accordant un statut diplomatique officiel à la délégation de l'O.L.P. en poste à Bruxelles.

zich tot de Palestijnse gemeenschap kan wenden zonder eerst haar vertegenwoordigers, de P.L.O., te raadplegen.

Alle vredes pogingen om het vraagstuk van het Midden-Oosten en het Israëlisch-Arabisch conflict op te lossen die geen rekening houden met de rechten van het Palestijnse volk en die de P.L.O., zijn vertegenwoordiger, er niet bij betrekken, zijn bijgevolg nutteloos en tot mislukken gedoemd. De wereldgemeenschap zal geen gewettigde hoop op vrede in dit deel van de wereld kunnen koesteren zolang ze dit gegeven niet als vaststaand beschouwt.

Tijdens de Palestijnse Nationale Raad (november 1988) in Algiers werd een verdere stap gezet : een Palestijnse staat werd uitgeroepen en de vorming van een voorlopige regering werd aangekondigd. Zie hier de tekst :

1. Een voorlopige Regering van de Palestijnse Staat zal zo spoedig mogelijk worden gevormd, overeenkomstig de huidige conjunctuur en de ontwikkeling van de toestand.

2. De Centrale Raad en het Uitvoerend Comité van de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie worden belast met het vaststellen van de datum voor de oprichting van de voorlopige Regering. Het Uitvoerend Comité wordt belast met de samenstelling ervan, en de voorlopige Regering zal vervolgens het vertrouwen van de Centrale Raad moeten krijgen. De Centrale Raad neemt het voorlopig statuut van de Regering aan tot het Palestijnse volk de volle soevereiniteit kan uitoefenen op Palestijnse bodem.

3. Bij de samenstelling van de voorlopige Regering zullen de Palestijnse besturen, vooraanstaande persoonlijkheden en deskundigen zowel van binnen als van buiten de bezette gebieden worden betrokken, op basis van politieke pluraliteit en met inachtneming van alles wat de nationale eenheid belichaamt.

4. De voorlopige Regering bepaalt haar programma op grond van de onafhankelijkheidsverklaring, het politieke programma van de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie en de beslissingen van de Nationale Raden.

5. De Palestijnse Nationale Raad verleent aan het Uitvoerend Comité van de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie de bevoegdheden en verantwoordelijkheden van de voorlopige Regering, totdat de samenstelling van de Regering wordt bekendgemaakt.

De ondertekenaars van dit voorstel van resolutie zijn ervan overtuigd dat België kan bijdragen tot vrede in het Midden-Oosten door de Palestijnse Staat officieel te erkennen en door een volwaardig diplomatiek statuut te verlenen aan de delegatie van de P.L.O. in Brussel.

En effet, toute démarche, si symbolique qu'elle puisse paraître, visant à affirmer la dignité d'un peuple qui s'estime oublié, sinon rejeté par la communauté internationale, ne peut que conduire vers la paix.

Pour la Belgique, qui occupe une position privilégiée, entre autres du fait de ses relations amicales avec toutes les parties concernées au Moyen-Orient, ce devrait être une excellente occasion de prendre de nouvelles initiatives en vue de contribuer au dénouement des conflits dans cette région.

*
**

PROPOSITION DE RESOLUTION

La Chambre,

Reconnaissant la pertinence de toutes les résolutions adoptées tant par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité des Nations Unies que par le Parlement et le Conseil de Ministres européens et la 75^e Conférence interparlementaire, en ce qui concerne les problèmes du Moyen-Orient,

Reconnaissant, par conséquent, les droits indéniables du peuple israélien à conserver un Etat indépendant,

Reconnaissant, par conséquent, les droits inaliénables du peuple arabe palestinien de retourner dans sa patrie, de s'autodéterminer et d'établir un Etat indépendant,

Reconnaissant, de même, que l'Organisation de Libération de la Palestine (O.L.P.) est le seul représentant légitime du peuple palestinien,

Considérant les déclarations du Conseil national palestinien,

Presse le Gouvernement de reconnaître l'Etat palestinien et d'élever, sans délai, au rang de mission diplomatique le Bureau de l'Organisation de Libération de la Palestine à Bruxelles et d'octroyer à ses membres, représentants légitimes du peuple palestinien, le statut diplomatique et tous les privilèges et immunités dont jouissent habituellement les membres des ambassades.

21 décembre 1988.

Iedere demarche, hoe symbolisch ook, waarbij het gevoel van eigenwaarde wordt vergroot van een volk dat zich door de wereldgemeenschap vergeten, zelfs verworpen acht, kan de vrede alleen maar ten goede komen.

Voor België, dat een bevoorrechte plaats inneemt, onder andere wegens zijn vriendelijke relaties met alle betrokken partijen in het Midden-Oosten, zou dit een uitstekende gelegenheid zijn om nieuwe initiatieven te nemen die kunnen bijdragen tot het oplossen van de conflicten in dit gebied.

H. VAN DIENDEREN.

H. SIMONS.

*
**

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Kamer,

Gelet op de gegrondheid van al de resoluties aangenomen door de Algemene Vergadering en de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties zowel als door het Europese Parlement en de Raad van Ministers en door de 75^e Interparlementaire Conferentie, wat betreft de problemen van het Midden-Oosten,

Gelet bijgevolg op de onvervreembare rechten van het Israëliësch volk om een onafhankelijke Staat te behouden,

Gelet bijgevolg op de onvervreembare rechten van het Palestijns-Arabisch volk om terug te keren naar zijn vaderland, zelf zijn lot in handen te nemen en een onafhankelijke staat te vestigen,

Erkennende dat de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie (P.L.O.) de enige wettige vertegenwoordiger van het Palestijnse volk is,

Gelet op de verklaringen van de Palestijnse Nationale Raad,

Dringt er bij de Regering op aan om de Palestijnse Staat te erkennen en om het Bureau van de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie te Brussel onverwijld het statuut van een diplomatieke missie te verlenen en aan zijn leden, de wettige vertegenwoordigers van het Palestijnse volk, de diplomatieke status toe te kennen alsmede de privileges en de onschendbaarheid die de leden van ambassades gewoonlijk genieten.

21 december 1988.

H. VAN DIENDEREN.

H. SIMONS.